

Création Avignon 2014



LES MURS ONT DES ETOILES

français- langue des signes (LSF)

LE POÈME PAR EFFRACTION

Écriture, mise en scène et voix : ARMELLE CHITRIT

Danse et LSF (langue des signes française) :

Thumette Léon / Isabelle Truong

Musique : Cyril Sixdeniers





Sommaire

PRÉSENTATION

| | |
|-------------------------|---|
| Des poètes debout | 3 |
| Pourquoi ce spectacle ? | 4 |

PRESSE

| | |
|--|---|
| La Langue des signes en dialogue avec la voix | 5 |
| Ouvrage à plusieurs mains | 6 |
| Dialogue avec Mandelstam | 7 |
| Théâtre d'ombre et autres parcours pour papilles | 8 |

LE GESTE D'ÉCRIRE

| | |
|---|----|
| Extraits des ouvrages | 9 |
| Calligrammes : le langage, objet du monde | 10 |

Étonnement de ces mains qui lézardent l'oubli... Le jeu déplie leurs ailes en d'invisibles pages pour savourer ce temps *entre les temps* où le sublime survient, le songe se fait parlant dans la voix du poète. « La voix d'Armelle Chitrit est un sentier qui ne se dessine pas selon l'horizon, mais emprunte la voix des volutes. Et faisant naître une mosaïque d'échos, elle s'ouvre à toutes les directions. C'est la voie des rencontres, le raccourci vers l'autre, la possibilité de l'amour. »

Patrick Lafontaine, Montréal, centre des arts actuels Skol.

Armelle Chitrit, poète et comédienne, vit la passion que lui inspirent Rimbaud, Desnos, Supervielle, Eluard, Baudelaire, Apollinaire, Jaccottet, Mandelstam, Cela, Jabès, Fondane...

Née à Paris, son enfance s'épanouit au rythme des trains, des machines à coudre et à écrire, dans le contraste de la forge d'un petit village du Jura suisse et du béton des tours du 13^e arrondissement. Elle poursuit des études en lettres après un début de comédienne au théâtre de l'Atalante. Lors de sa thèse sur Desnos à l'université Paris VII-Denis Diderot (direction de Julia Kristeva), elle s'ouvre d'autres horizons (Montréal, New-York). Devenue canadienne, elle se partage entre ses recherches et sa famille, le Québec et la France, la théorie et la création, l'écriture et le jeu. En 1998, sa résistance est de fonder LE LABO DE LETTRES, pour éveiller les publics au poème. Elle enseigne les lettres, le français langue étrangère, la communication, les arts du spectacle, la création littéraire, au rythme des besoins et des propositions, dans les universités, ... Elle collabore à diverses revues poétiques et dirige une recherche pluridisciplinaire sur la main. Aujourd'hui à Lyon, elle poursuit ses travaux sur la sensorialité du langage par la « danse des signes », et le poème comme mode de connaissance. À l'initiative d'un atelier de mise en voix de la poésie contemporaine, dans la continuité de sa formation à l'Acting Studio, elle diversifie ses propositions de jeu et ouvre les chemins possibles auprès de tous les publics.



Livres déjà parus:

Deux recueils de poèmes :

Brouillon des temps, Paris, L'Harmattan, Poètes des cinq continents, 2014 (105 p.),
ISBN : 978-2-343-02199-7

Kanutshuk, Lyon, Jacques André éditeur, 2007, (71 p.)
ISBN 978-2-7570-0060-8.

Les actes du colloque de Cerisy :

La Main, pluriel d'une abstraction sensible, Paris, L'Harmattan 2011 (290p.) ISBN : 978-2-296-56528-9

Un essai,

Robert Desnos le poème entre temps, Montréal XYZ (243 p.)
ISBN 2-89261-172-5 / Lyon PUL ISBN 2-7297-0560-0

Un roman, **Pas question !** (adressé aux ados) Trécaré, Montréal 2008, (200p.) ISBN : 978-2-89568-412-1



*L'usure des mots
ne s'arrête pas
là où je contemple l'étoffe
tordue d'un geste,
tantôt gris, tantôt bleu,
qui frotte,
ici, ici, ici et là
ici encore
ici ici voilà,
avec le curieux désir
de repousser plus loin
plus loin la souillure.*

Chiffons par Chitrit (Youtube)

Le poème...

simple poignée de main



Agnès Leyval œuvre textile

Les poèmes d'Armelle Chitrit sont devenus la partition d'une chorégraphie, d'un décor et d'une musique, respectivement déchiffrée et interprétée en langue des signes, mouvements et fréquences sonores. Sa composition, entre notes et phonèmes, correspond à la voix humaine de cette écriture.

La mise en équivalence devient ici l'occasion d'observer l'ouverture tangible d'une multiplicité de chemins possibles dans la formation du sens, même si **les poèmes** ont une disposition qui permet au sens conçu de se dévider par la suite. Car le mouvement dansé en langue des signes (qui ne fait que respecter l'énigme poétique) repousse étonnement les limites de *l'absurde, de l'arbitraire et de l'inaccessible...*

C'est peut-être le moment de vivre une expérience négative des sens, puisque cette écriture nous confronte à notre propre surdité (par la langue des signes), à notre propre cécité (par le caractère braille), ou à des contraintes encore plus arbitraires qui provoquent en nous les limites de l'indifférence.

*À la rencontre d'une langue
inconnue,
mon espoir de poète et de
théoricienne
est de vérifier la multiplicité des
chemins possibles
dans la formation du sens*

*(Poème pour lettres du corps
en chant Braille, Espace
Tangente, Montréal)*



Les poètes s'entêtent au Carré 30, Lyon

La Langue des signes en dialogue avec la voix

Armelle CHITRIT depuis 1998

Mises en espace des poèmes de Rilke, Desnos, Tardieu, Eluard, Baudelaire, Rimbaud, Fondane, Leynaud, Mandelstam, Pessoa, Neruda, Sarraute, Char, Jabès...

Interventions en librairie, sur des salons, en milieu scolaire et en centre social et bases de loisirs; Festivals Festival du jeune auteur, Metropolis Bleu, Montréal, Fête du livre jeunesse, Printemps des Poètes; Balades urbaines; Label Bêtes; Lire en fête; Journées du patrimoine...

1998 à 2014

Création Avignon en avant-première au Carré 30, au Petit Jeu de Paume et à Agend'arts, Les Voix Veilleuses, Printemps des poètes, Carré 30, Amphithéâtre culturel de Bron, Les poètes s'entêtent accompagnement percussion et harmonica, Le Carré 30, Lyon Elle lui dit, Le Carré 30, Lyon Duo Mandelstam, partie créée au Théâtre des Voraces, Lyon Poésie et flamenco accompagnement luth, guitare et percussion, Le Tostaki Lyon Petite enclume, lecture et flûte traversière, Lyon, café Lecture Poème pour abat-jour, poèmes-objets, voix, lumière, Nuit numérique, centre international de Cerisy Panier Bio, Théâtre d'ombre, centre culturel international de Cerisy la salle Création Interarts (soutenue par le conseil des arts du Canada) série des Majeures Espace Tangente, Poème pour lettres du corps en chant Braille, voix et chorégraphie LSQ, Montréal Notes et Mots, poèmes, chansons et guitare, avec Hélène Engel, Centre Culturel Juif, Montréal Souligne entoure, scénographie, interprétation, texte, Centre des arts actuels SKOL, Montréal Lectures de la revue Verso depuis 2003



Isabelle Dylas-Truong met en place des cycles d'enseignement de danse, des projets d'action culturelle et des ateliers de pratique artistique. Elle a répondu à l'hypothèse liant le texte à la recherche chorégraphique, autour des propositions d'Armelle Chitrit sur le Poème *Souligne entoure* et ses élèves d'AS ont été qualifiés en finale. Elle est Professeur relais auprès de la DAAC de Lyon, avec une mention sur le handicap. Elle partage la recherche du Labo de Lettres en Avignon, en suppléant aux besoins.

Thumette vient d'achever un cycle de formation au conservatoire de Rennes en 2012. Depuis 2011, elle enchaîne les expériences entre danse contemporaine et danse africaine avec notamment les compagnies « Argiolas Doun Doun Ba », celle de compagnie Dounia pour le spectacle AfroBreizh et celle de la compagnie 10 Doigts à Rennes. Elle a également suivi de nombreux stages de danse contemporaine et africaine en France, en Belgique et au Burkina Faso. Depuis 2013, elle devient comédienne en langue des signes française.



Dancing in the dark

Local poet and artist **Armelle Chitrit** brings something entirely unique to the dance world this week: Chitrit transforms writing into movement through sign language, song and physical interpretations of Braille. The sensorial experience that is *Poème pour lettre du corps en chant Braille* is set to original music by **Alexandre St-Onge** and poetically brought to life by dancer **Élise Bourgeois-Guérin** and actor **Alain Lefebvre**. At Tangente (840 Cherrier,) May 3-5, 8:30 p.m., May 6, 7:30 p.m., \$15, 525-1500.

With the arrival of spring comes the end of the school year and a chance for dance students to strut their stuff. In *Disparus... pour êtres apparus*, students from **Les Ateliers de danse moderne de Montréal** perform choreographies by **José Navas**, **Serge Bennathan** and excerpts by **Jean-Pierre Perreault**, **Lucie Grégoire** and **Paul-André Fortier**. It's all free, but call for advance tickets as space is limited. At the Maison de la Culture Frontenac (2550 Ontario E.) May 3-5, 8 p.m., 872-7882. © — Marites Carino



Pinned-up girl: BOURGEOIS-GUÉRIN



Figure

*Figure-toi la figue
Goûtant l'aube et le soir
Pèse combien la nuit
Sans l'attente d'un geste*



*Elle impose un léger silence
sous le regard que la langue
devance ...
Framboise ! roses papilles,
ô grand bonheur,
... elle fond déjà entre vos
doigts...*

Framboise



Armelle Chitrit invente ses propres repères sous la forme de ce *Kanutshuk* — découverte poétique et intercontinentale —, court recueil qui dessine sa trace dans le paysage des mots. Poésie des éléments, ouverte sur les dimensions du ciel, les formes libres de *Kanutshuk* répondent aux sentiments du poète : « L'écriture non ne palpe pas les sons/ elle en cherche l'unité dans le prolongement de l'âme ». *Lire et Lire, Arald, Annecy, juin 2007*

Voyageuse, comédienne, Armelle Chitrit habite l'espace, à l'horizontale, à la verticale, en transversale, surprend par ses changements de direction... *Nos corps comprennent à peine le repos/ comment peuvent-ils se transformer ?...* Comme c'est une conteuse qui s'entend, elle sait faire monter l'attente en jouant de l'anaphore : *il y eut un feu* pour créer un univers qui prend forme page après page comme *l'invisible courrier/de la première quittance*. Bien sûr ne pas oublier : *biffe biffe/ et taille/ dans le sourire rival des jardins italiques/ souligne entoure/ souligne entoure...* *Anne-Lise Blanchard dans Verso 130*

Mélange de deuil et de voyage, ses poèmes possèdent une qualité rare de l'écriture, celle de l'apaisement (...) On y entend chuchoter l'absence ». Il y a aussi beaucoup de « corps » et de « chemin », et de « blessures ». Rien de compliqué... Une poésie volcanique sans transcendance où la forme coule des « ténèbres boueuses » pour se figer dans « la nuit froide de silence ».

Chez Chitrit on sent donc la voluptueuse dureté des mots qui suent le sens refroidi et redeviennent reforgeables dans une mémoire de forge. Un grand moment de poésie, une vie de poésie sans repos.

Yad, « *Kanutshuk* », repères poétiques, *Le Quotidien jurassien*, 9 juin 2007

spectacle vivant

Panier poétique

L'association Labo de lettres organise un circuit spectacle le long du parcours Flesselles, jusqu'au quai Saint-Vincent, autour du thème des fruits. Décorés et mis en scène par Sophie Jung-Lauzet, évoqués dans les œuvres de la poétesse Armelle Chitrit, quelque peu chahutés dans les mains habiles d'un jongleur, ces derniers promèneront les curieux au gré de l'imaginaire et des panoramas. Le tout se terminera par un grand pique-nique dans le jardin des Chartreux.

■ **Entrée libre**
10 h 45 le 18-9, rdv devant
la mairie du 4^e arrondissement,



Manguue

*Sa fermeté et sa promesse tiennent dans
la main comme une fesse
Sous sa paupière parfumée
Elle ouvre un œil de géant
Délicatement blanc*

Panier Bio, Cerisy la salle 2003

Dans les plis de vêtements, de par le nœud des sacs, sur les rides des mains et des visages, devant le repli de Dieu ; au cœur de l'espace infini qu'un froissement crée, une voix se glisse. Elle épouse l'onde pour entrevoir la vérité – qu'elle perd aussitôt, et qu'elle découvre ainsi toujours.

C'est une voix qui a l'éloquence de la sagesse et la sagesse du silence. Car s'élevant, la voix d'Armelle Chitrit s'abaisse aussi. Offre l'écho de l'humilité devant cela qu'elle élève. Et sa justesse tient sans doute en ce qu'elle creuse plus à fond le pli qu'elle ne cherche à l'étirer. Elle est parole de partage, qui offre à la fois une analyse de la création et la fiction de toute théorie. Jamais cette voix ne se résout ; tendue entre deux mondes, elle offre la tension qui, simultanément, les fait exister sans que rien ne se perde.

Comment s'articule la distance entre ce qu'on a l'habitude de différencier sous les noms de fiction et de théorie ? Pour toute réponse, la voix d'Armelle Chitrit pose à nouveau la question. Interroge la pertinence de la différence. Et comme pour l'*Infinif* de Desnos, elle lie les deux pôles, ainsi que dans un acrostiche, par le déploiement de leurs possibles. Nulle tentative, ici cependant, de colmater une brèche quelconque. Elle permet, au contraire, de grandes hémorragies qui affirment la filiation des deux réalités.

Puisqu'elle affirme la possibilité de l'échange, du passage, cette voix qui se lève ne saurait être la voix d'Armelle Chitrit. Elle est une parole toujours différée, ouverte comme s'ouvre la main des mendicants pour offrir leur pauvreté. La voix fait lien. Fait pli. Souligne et entoure. Ne transforme pas les plis, mais ses propres modulations et son grain selon la liaison. Jaccottet, Fondane, Jabès, Desnos, Rilke, autant de voix qui l'épousent, autant de silence qu'elle offre. Car la voix d'Armelle Chitrit ouvre la douceur ; aménage, dans la tension, un lieu d'écoute.

Et l'entendant, nous prenons part à cette voix. Ce qui se dit, s'écrit, prend forme, nous en faisons aussi partie. De même que Jabès, elle nous cite. Car, découvrant ce qui se joue entre théorie et fiction, c'est la voie de la création qui s'ouvre. La voix d'Armelle Chitrit est un sentier qui ne se dessine pas selon l'horizon, mais emprunte la voie des volutes. Et faisant naître une mosaïque d'échos, elle s'ouvre à toutes les directions. C'est la voie des rencontres, le raccourci vers l'autre, la possibilité de l'amour.

Cyril Sixdeniers

(Rhône-Alpes)



Harmoniciste depuis 15 ans pour des concerts et enregistrements d'albums de style blues rock. Multi-instrumentiste, il accompagne des danseurs et participe à des mise en scènes sonores (poésies, contes...). Il a déjà accompagné Anne-Lise Blanchard, Armelle Chitrit, au théâtre du Carré 30 de Lyon et pour pour des interventions auprès des enfants (printemps des poètes, Mairies d'arrondissement et collège Evariste Galois).



"Dans toutes ces rencontres et collaborations artistiques, j'aime mettre toute mon écoute et ma créativité au service du voyager ensemble et ainsi découvrir de nouveaux univers d'autant plus vivants que partagés avec le public."

Cyril Sixdeniers, photos Serge Chitrit, Le carré 30 : Les voix veilleuses, spectacle poétique d'Armelle Chitrit, 2013

lelabodelettres@live.fr 04 78 27 23 70 ou 06 89 33 41 95

Mandelstam à vos papilles...

> LYON 4^e

« Elle lui dit », un poème sur les possibles sentiers du dialogue



Armelle Chitrit et Sierioja Constantinoff

/ Photo Thierry Rodier

Quand Armelle Chitrit, poète contemporaine, imagine un dialogue autour de l'œuvre de Ossip Mandelstam, elle donne le ton avec Sierioja Constantinoff, voix russe et guitariste du spectacle, « Elle lui dit ». Un échange de musiques et poésies, autour de l'émergence

d'une nouvelle utopie des années vingt : le communisme. Un instant grave mais lumineux sur les désillusions du monde.

> Date : aujourd'hui à 16 heures. Théâtre des Voraces. Entrée 9, place Colbert (1^{er}). Réservations : Tél. 04 78 27 23 70.

Homo poeticus

Qui ignore encore l'existence de ces poèmes peut les apprendre par cœur. Nadejda Mandelstam l'a fait, afin qu'ils nous parviennent "contre tout espoir"

"On raconte que Mandelstam, dans le camp, le goulag, de Sibérie où il a passé ses dernières années, aurait récité des poèmes de Pétrarque aux autres prisonniers. (...) Des récits de la Kolyma, l'enfer des camps russes, nous disent que la poésie aura été parfois la forteresse, et non pas du tout une échappatoire. La poésie parle toujours au nom de la vie". Philippe Jaccottet

Rire au nez de la tragédie ou disparaître

Danser au bord du gouffre

Désespérer le désespoir

— Pourquoi porter Fondane à la scène ?

— Pour nous rappeler à la poésie comme expérience

« Un grand moment de poésie ».

Le Quotidien Jurassien

Le Progrès 22.10.07

L'écrivain Armelle Chitrit sur le chemin des Canuts

Écrivain, Armelle Chitrit a posé ses affaires pour un temps sur la Croix Rousse. De Tlemcen à New York, de Québec à Lyon, elle a glané sur le chemin les pierres insolites qui forment son vrai bagage, le bagage de la vie. Le Gros Caillou viendrait-il s'ajouter à cette collection ? Toujours est-il que la poétesse a été marquée par la vie-légende des Canuts et qu'elle s'en est en partie inspirée pour bâtir son propre homme de pierre. Le Kanutshuk, titre de son dernier recueil, résulte en effet du croisement de l'ouvrier soyeux croix-roussien avec l'Inutshuk inuit, "tas de pierre élevé par des explorateurs comme point de repère pour marquer leur passage".

Avec cet ouvrage, Armelle Chitrit nous entraîne au cœur de ce qu'elle appelle "la géopoétique", à savoir la poésie du paysage, sorte d'écho allégorique à un questionnement intérieur. "C'est le voyage à travers le temps et l'espace qui nous oblige aussi à aller en profondeur", se plaît-elle de fait à rappeler.

Ce retour sur soi-même, c'est aussi le temps de la liberté, étendard brandi et défendu avec ardeur. Pour Armelle Chitrit, cette liberté, c'est cependant avant tout la possibilité "

d'exprimer les choses d'une façon qui n'a pas déjà été dite ". Et de rappeler que l'on " voudrait que les gens possèdent la langue, sans qu'ils aient accès à la liberté qu'elle peut donner ". Animatrice du " Labo de lettres ", qui propose et forme à une approche poétique, Armelle Chitrit se bat pour accorder à son art le temps qu'il mérite, au-delà des difficultés et des obstacles au quotidien.

> NOTE

Kanutshuk, Jacques André éditeur. Disponible à la librairie des Canuts, place de la Croix Rousse. Le labo de lettres, salle de la Ficelle 04 78 27 23 70.



Armelle Chitrit, entre poésie et bohème / Photo Vincent Garnier



Paru en 2014

armelle chitrit



Brouillon des temps

L'Harmattan

« Il faudra bien qu'à toute cette nature s'accroche le règne de notre étrangeté ; qu'au fond du mien un autre rêve dure. »

Brouillon des temps,
L'Harmattan 2014 • (105 p.)

LA MAIN, *pluriel d'une abstraction sensible*, L'Harmattan
2011 • (290 p.).

Colloque international de Cerisy

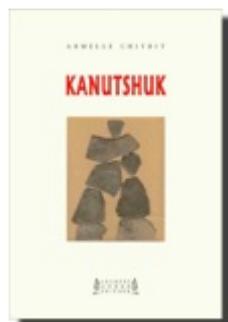
Au carrefour de plusieurs sens, la Main multiplie les pratiques, consacre les pouvoirs, transmet les savoirs, produit des représentations du monde et d'elle-même, dans un réel dont elle épouse et repousse le relief constitué et changeant.

La Main souligne en outre, le passage du temps par lequel s'affirme la justesse d'une heuristique de la rencontre dont il fallait poser les actes. L'originalité pluridisciplinaire qu'elle instaure permet de confirmer l'importance du toucher dans la pensée.

SOUS LA DIRECTION D'ARMELLE CHITRIT



L'Harmattan



*Le chant redevient songe
comme si l'humanité entière
s'était soudain perdue
dans la torsade
d'un chiffon bleu*

Kanutshuk, recueil de poèmes, Lyon, Jacques André éditeur, 2007, (71 p.)

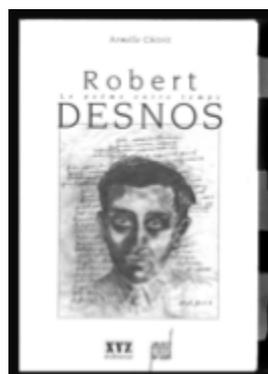
« On peut être surpris par ce qui occupe l'esprit des enfants. Ce qui est rassurant, c'est le rythme qu'ils trouvent, si proche du cœur. Ils savent se donner des contraintes tout en puisant dans leur besoin de briser les carcans. Ils disent un monde où il reste beaucoup à faire, en passant par du langage, par du rêve, et, par ce temps de création solidaire, sans lequel — ne l'oublions pas — nous n'aurions aucune idée de cette voix ». (collectif)

Rencontre entre les enfants d'une école de la croix-Rousse et des jeunes d'un collège de Villeurbanne Saint-Jean à la librairie À titre d'aile



Auparavant n'est plus. Sa couleur a toute été bue. C'est pourquoi on peut dire – en détachant bien chacune des syllabes – Au-pa-ra-vant sans être vraiment vieilli. Auparavant est une sorte de mot qui se déplie pudiquement pour ceux qui vraiment voudraient déshabiller le passé, à l'abri de tout regard. On ne laisse dépasser que la tête du paravent, juste le haut de la tête. On contemple sans rien saisir ouvertement.

Pas question ! Roman ados, Montréal, Intime Trécarré, 2008 (203 p.)



Il est un monde entre les mondes contre lequel s'appuie la parole ; le monde du poème...

Un temps entre les temps pour repousser les limites du dicible...

Un temps où le sublime survient,

se fait parlant dans la voix du poète,

poème et parole rendant ainsi sensible ce temps entre les temps.

Montréal XYZ/Presses universitaires de Lyon, 1996, essai (236p.)



E C R I T S . . .

Ouvrage à plusieurs mains...

Après une dizaine d'années vécues à Montréal où elle a fondé sa compagnie "Le Labo de Lettres", Armelle Chitrit est venue s'installer à Lyon. Chercheuse, poète ("Kanutshuk" publié en 2007 chez Jacques André Editeur), comédienne, elle enseigne à l'Université, réalise des performances, intervient dans des ateliers d'écriture et initie de nombreux projets de création collective dont cette dernière publication "La Main, pluriel d'une abstraction sensible", parue aux éditions L'Harmattan en novembre dernier. Pour en parler, je lui passe donc la main...

Gérard Mathie, avril 2012

Inspirée par l'hypothèse d'un rapprochement des savoirs, Armelle Chitrit, poète et théoricienne, provoque la rencontre de chercheurs, d'artistes et de thérapeutes qui va donner naissance à ce livre. Ses transpositions poétiques, notamment en langue des signes, l'ont amenée à "glaner les fruits" d'une abstraction sensible et au fil des rencontres, du singulier au pluriel, à réaliser l'importance du toucher dans la pensée. Du piano à l'ostéopathie, de l'art numérique à la préhistoire, de la neurologie à la chiromancie, entre sciences et histoire de l'art, entre lettres et langages, les mains fondent cet intervalle de temps, où mûrit la pensée comme un appel.

Depuis plus de 10 ans, chaque "Printemps", le Labo de Lettres jardine avec ses petits et grands poètes, mettant à l'honneur le geste d'écrire sous toutes ses formes. C'est un moment très fort de voir émerger toutes ces voix nouvelles, s'épanouir les images d'un monde à peine éclos. On sait que tout est possible à partir de quelques mots griffonnés, entourés, soulignés...

/.../ Souligne entoure et biffer, biffer, biffer, tailler dans le marbre des choses quand elles ne sont pas dites élargir l'espace de la voix de l'intime à l'ultime demeure si proche et si secrète du chant /.../

La main devient alors celle de la glaneuse, pour un propos hétérogène dont l'originalité ne fait pas de doute, tout en faisant craindre une contamination entre les disciplines qui nous a aussi fait attendre l'objet du livre. C'est en ce sens qu'il doit rester ouvert, comme l'événement de cette rencontre à Cerisy : au-delà du colloque qui fut une décennie intense de réflexion et de pratique, **La main, pluriel d'une abstraction sensible**, (Paris, L'Harmattan, 2011, 290 pages, 26€, ISBN : 978-2-296-56528-9) inspire des conférences, ateliers, séminaires ; des lectures et des créations. Line Clément au Musée d'Orsay et moi-même, au département de philosophie de l'université de Rouen...

Le geste d'écrire

La main, pluriel d'une abstraction sensible, appelle une discussion autour du geste ; le geste d'écrire que je définis comme performance. C'est sous le signe de toutes les Enfances que j'en donne une visibilité dans l'élan impulsé lors du dernier Printemps des Poètes. Si vous vous promenez sur les Pentes, vous risquez encore de croiser les BIP (Brigades d'Intervention Poétique) des jeunes que j'ai accompagnés, et à qui mes poèmes ont servi de repères pour leur création ; de même que les lycéennes de Saint-Exupéry ont chorégraphié le poème éponyme de ma première performance.

Souligne entoure réunit les auteurs d'une sorte de famille dans laquelle je continue de laisser grandir et mes essais, et ma voix qui fonde ce dialogue entre le off et le live, entre les poèmes et les commentaires. De là est née l'arborescence (car je n'écris pas seule) : Desnos, Rilke, Fondane, Eluard, Jaccottet, Jabès qui habitent mes ouvrages.

Un travail plus récent sur les traductions de Mandelstam m'amène encore plus avant à questionner la frontière qui s'épanouit entre le direct et le différé ; Celan m'aide au commentaire indéfini, où se dénuode ce que j'appelle le corps verbal. En recherchant cet épanouissement des frontières, je pense pouvoir dire quelque chose de la performance du geste d'écrire à l'origine du projet de la Main.

L'expérience des sens et des éléments que le langage, travaillé comme un cuir, condense dans le geste d'écrire accoté au support : pierre érodée, papier froissé, bouteille à la mer, qui peut-être livre les premiers poèmes... Dans le sillage de la traduction, s'inscrit la danse, transposition en langue des signes avec ses mains qui parlent en relief. Ce fut le berceau de cette aventure dans laquelle Line Clément m'a rejoint un moment : « Et puis toujours le *i* s'être sans sommeil/ avec son point fini dans le ciel Braille », effleurent les mots qui, comme les notes, réorganisent la partition poétique (Poème pour lettres du corps en chant Braille, Montréal, Espace Tangente 2001). **La main** est précisément à l'honneur dans l'abstraction de l'écriture où une chorégraphie de poèmes nous en livre la consistance en plusieurs dimensions.

Aujourd'hui, cet approfondissement se retourne en arborescence par l'espace éthique de la question que la main pose, ce qu'elle suppose de relation pour rendre lisible son appel par le geste d'écrire. C'est une autre trajectoire poétique que d'investir les textes en ce sens.

Par clic, avec la petite main de l'ordinateur, nous creusons les icônes, transperçons le texte, animons les images. Une écriture du toucher qui remonte à la préhistoire avec ses cris d'amour, graffitis, signatures, appels décryptés ou non, appréhension d'un monde inégalitaire. Sphère de l'amitié, où ces mains causent en langue des signes, de notre condition humaine, qui se libère de l'instrument et de la représentation, pour devenir pouce ou pinceau, débordant les tableaux de Schiele et Kokoschka, excédant toutes les représentations possibles. Une main plus invisible qui mène l'orchestre à la baguette, ou bien plus vraie qu'il n'y paraît dans le travail pédagogique du piano. Cette main kabbalistique fouille Kafka de droite à gauche et de gauche à droite ; palpe pour entendre, écarter, impliquer le dialogue entre peaux, de l'ostéopathie à la psychomotricité.

La main du toucher à la préhension, cartographie les symptômes ; ouvre à l'oracle ou l'anamnèse de la chiromancie. Imaginaire du conte auquel la main rend les clés, sans avoir fort heureusement épuisé le sujet.

Le colloque a eu ses temps d'œuvres, de créations et d'ateliers ; de débats et même de consultations. Unifier un tel travail me paraissait d'abord inutile, réducteur. Aujourd'hui, je réalise combien le livre constitue l'amorce d'une vraie démarche pluridisciplinaire, essentielle à la réflexion et à la transmission d'une arborescence poétique dans les sciences humaines.

Armelle Chitrit

A propos de *La main, pluriel d'une abstraction sensible* (Paris, L'Harmattan, 2011, 290 pages, 26€).

Avec les contributions d'Annick Labarre Vila, Henriette Bessis, Claude Bochorberg, Line Clément, Saba Farès, Itzhak Goldberg, Natacha Lagière, Michel Lantelme, Nathalie Mamas, Marc-Alain Ouaknin, Stéphane Patrice, Jean-François Perrin, Charles Polio, Annie Risler, Alexandra Saemmer, Cyril Thomas.

Prochain rendez-vous à Lyon :

• Le vendredi 20 avril
"Sous le signe de la main" : rencontre lecture
Librairie Coquillettes - 6, Place Fernand Rey
60001 Lyon
• À partir de 19h (Nocturne jusqu'à 22h et plus)
www.coquillettes.com

• Les samedis à 18h
"Les poètes s'entêtent"
Cycle du "Labo de lettres" tout le mois de juin
2012
Théâtre du Carré 30 - 12, rue Pizay 69001 Lyon



Pour tout contact :
Armelle Chitrit
tél. 04 78 27 23 70
lelabodelettres@live.fr

Rédacteur de cette page ÉCRITS :
Gérard Mathie - 16 rue Jean-Claude Vivant
69100 Villeurbanne - tél. 04 78 24 82 19
gerard.mathie@free.fr

CONTACT 57A RUE CHAZIERE 69004 LYON 04 78 27 23 70
OU BIEN 06 83 37 49 07 Email armelle.chitrit@gmail.com

BESOINS TECHNIQUES

PLATEAU min. 2m X 3m

**Ambiance intime
modulable**

Jauge de 20 à 60 personnes

Option vidéoprojecteur et son

Accueil

France, Europe, Québec,

États unis, Monde entier

Tarifs adaptés



Sites et liens: Les Murs ont des étoiles

Financement solidaire sur le site de [kisskissbankbank](http://kisskissbankbank.com), en un clic !
Soyez curieux et pourquoi pas enthousiastes, généreux, encourageants...

[Aventure Avignon Création](http://www.aventureavignoncreation.com)

Coréalisation Théâtre littéraire du Verbe Fou

<http://www.leverbefou.fr/festival2014>

95 rue Infirmières 84000 Avignon

10H45

En savoir plus ?

<https://sites.google.com/site/auroretudela/home>

<https://sites.google.com/a/chitrit.com/armelle-chitrit/articles>

<http://www.m-e-l.fr/armelle-chitrit,ec,715>

Parcours Atelier contes et
fables sur le Sable, Muséum
et Parc Lacroix Laval

Festivals de poésie, musées, médiathèque,

Balades de rue, de campagne...

Rencontres Spectacles Ateliers

lecture musicale, mise en voix,

calligramme, livre-objet

théâtre, éveil poético-musical,

résidence d'écriture et restitution

bilingue : langue des signes/

portugais/ russe...



Armelle Chitrit est membre de la Maison des écrivains et de la littérature

Production : LE LABO DE LETTRES

Crédits photographiques Valérie Mariloussian, Dominique Pépin, Randall Lyons, Aurore Tudela,

Anne Babey, Nathalie Jequel, Agnès Leyval

Musiques Cyril Sixdeniers Gilles Vrilliaux Alexandre St-Onge

Danse Elise Bourgeois Guérin, Juliette Plasse, Julie Molina

Lumière : Eric Bellay, Laurent Pessin



Armelle Chitrit



INVENTER
CRÉER
APPRENDRE
DIRE
APPRENDRE
APPRENDRE
ACCOMPAGNER
DEVINER
ÉCRIRE
ÉCRIRE
LIRE

ÉCRIRE
IMAGINER
COMMUNIQUER
RECHERCHER
DÉCOUVRIR

Le labo de lettres
57A rue Chazière
69004 Lyon
+33 (0)4 78 27 23 70
lelabodelettres@live.fr
siret 44906223100039

LES MURS ONT DES ÉTOILES

Mandelstam à vos papilles

Le poème par effraction

Création Avignon 2014

Danse des signes & Cinéma pour l'oreille
Thumette Léon et Isabelle Truong

Mise en scène, écriture et voix

Armelle Chitrit

Musique Cyril Sixdeniers

Rimbaud Baudelaire Verlaine...

10 H 45

Le Labo
de
Lettres

Le Verbe Fou